

## **Les mots « démocratie, démocratique » m'énervent !!**

### Une définition évolutive brinquebalante

L'invasion de l'Ukraine, les bombardements de Gaza, sans compter les péripéties politiques récentes, s'accompagnent de références creuses, faussées, à la démocratie. C'est ce que je constate depuis longtemps, une soixantaine d'années dans mon cas, et que j'assume. Pour la civilisation gréco-latine, puis chrétienne, la démocratie existe pour une minorité esclavagiste et patriarcale, les citoyens et les esclaves de l'antiquité étant remplacés par la noblesse et les serfs. La déclaration des droits de l'homme aux Etats-Unis et en France permit des réactions importantes : et les « indigènes » ?, et les femmes ?, et le pouvoir de la justice face au pouvoir politique ? Des réponses peu satisfaisantes sont instituées et elles autorisent des interstices de tolérance.

C'est ce qui explique l'afflux de chercheurs d'emplois, d'exilés (on peut multiplier les termes) de plusieurs pays et continents. Ne pas être menacé d'années de prison ou de l'peine de mort, recevoir de l'aide sans que les proches soient arrêtés ou fichés, recevoir même un secours d'autorités légales. C'est une sorte de démocratie ! On la voit appliquée dans pas mal de pays européens et de tradition européenne avec une hiérarchie dans les faits et les lois : les natifs de souche, les métèques, les étrangers avec papiers, les sans papiers ; autrement dit des enfants logés et des gosses dans certaines rues et dans la crasse ! Les environs de Calais sont aussi démocratiques que ceux de Montluçon ou La Rochelle, mais un peu différents !

Les médias me fatiguent quand ils répètent, avec des érudits menteurs ou corrompus, les mots qui m'énervent à propos de l'Ukraine. Bakounine, et la plupart des révolutionnaires anti tsaristes, écrivait en russe et pour les Russes en 1868 : « Nous voulons que soient rendus à la Pologne, à la Lituanie, à l'Ukraine, aux Finnois et aux Lettons de la Baltique de même qu'au Territoire caucasien une pleine liberté et le droit de disposer d'eux-mêmes et de s'organiser selon leur propre gré, sans nulle ingérence de notre part, directe ou indirecte.<sup>1</sup> »

La vision révolutionnaire de Bakounine est aussi authentiquement russe que celle de Poutine, reprenant la position tsariste de la Russie éternellement liées à l'Ukraine, la Pologne, etc. Poutine utilise « démocratie » dans le sens des intérêts historiques et tsariste de l'ensemble Russie-Ukraine...et donc, la force militaire est justifiée comme elle l'était durant

les périodes de répressions des siècles passés. Les partisans de Poutine (accompagnés de tendances politiques diverses et des corrompus ou des ignorants) et ceux qui sont neutres, sur la question de l'Ukraine et de la Russie, sont donc des fervents tsaristes, conscients ou pas !

Quant à la Palestine et Israël, l'emploi de « démocratie » est dément. Theodor Herzl, en 1896 dans *Der Judenstaat*, l'État juif, écrit à propos du choix de la Palestine comme lieu d'une future implantation : « Pour l'Europe nous y formerions une partie de la muraille contre l'Asie, nous prêterions le service d'avant-poste de la culture contre la barbarie<sup>2</sup>. »

A une époque de colonialisme en 1896, donc de suprématie européenne, le projet de la future création d'Israël est inséparable d'une vision belliqueuse, militaire vis-à-vis des Arabes et de l'islam. Comme ces derniers (culturellement et humainement) sont la barbarie, ils représentent un obstacle à surmonter ou à anéantir.

C'est ce que font l'armée et le gouvernement d'Israël. Le sionisme, le retour des juifs à Sion, une des collines de Jérusalem, devient leur justification. L'explication la meilleure, un avis personnel, est donnée par une jeune mère de famille israélienne de Cisjordanie (vue en mars 2025 sur Arte), occupant illégalement une terre (selon la juridiction actuelle israélienne), armée d'un pistolet sous sa robe pour se protéger, selon ses paroles, de ses voisins arabes. L'explication (!!!) est : « Le territoire est à nous, nous y étions il y a 2.000 ans ! Madame, les Égyptiens y étaient il y a 3.500 ans, lui aurais-je dit. » Et de plus, Charlemagne et son armée étaient en Espagne en l'an 778, il y a 1.647 années, donc l'Espagne, pour une grande partie des pays actuels qui avaient Charlemagne comme empereur, appartient à quelque millions de citoyens... !

Et le Hamas et ses assassinats le 9 octobre 2023 ? Cette création de l'armée israélienne, donc des sionistes, a évolué à cause des crimes israéliens depuis 1947 (expulsion de plus de 750.000 Arabes – bel exemple de la lutte de la culture contre la barbarie -, vol des terres des propriétaires, bombes au phosphore et bombardements d'hôpitaux en 2014, déjà, à Gaza). Je ne vois que des assassins se plaignant des crimes d'autres assassins.

Pour les nazis, certains de la future attaque contre eux de la part des juifs capitalistes et bolchéviques (voir *Mein Kampf*, - que j'ai parcouru intégralement en version castillane en PDF depuis une quinzaine d'années - où l'auteur est incapable d'expliquer cette contradiction) les chambres à gaz étaient, parmi d'autres motifs absurdes, une auto défense. Les destructions actuelles à Gaza me les rappellent : les Gitans, Slaves, les cadres des partis de gauche et des Polonais, Hongrois, etc., fichés comme juifs, et jamais comme sionistes, représentaient un danger pour la civilisation nazis ! Écrire le contraire, c'est refaire l'histoire.

### « démocratie, démocratique » : un choix sidérant et dément

«Il est facile, trop facile de prétendre rester au-dessus des deux blocs, sous le prétexte de rester fidèles aux principes anarchistes... Il est aussi trop facile de déformer habilement les choses en présentant la lutte qui se déroule aujourd'hui à l'échelle mondiale comme un pugilat entre l'URSS et les USA pour la domination du monde. C'est absolument faux; en outre l'URSS depuis 1917 a étendu son empire politique, reconquis l'Esthonie, la Lithuanie, écrasé l'Ukraine, assimilé la Géorgie et d'autres régions asiatiques... Pendant ce temps, les USA ont abandonné les Philippines, le pétrole mexicain aux Mexicains, la Bolivie, etc... Notre mouvement a pu resurgir en France, en Italie, en Allemagne, partout<sup>3</sup> où l'armée alliée triomphait... Vous ne pouvez l'ignorer : le dilemme qui se pose aux anarchistes, aux libertaires comme à tant d'autres hommes, est le choix entre la liberté et l'esclavage... Il y a de votre part une certaine lâcheté morale à profiter de ces garanties [...]. Non, chers camarades, vos arguments ne peuvent convaincre que ceux qui sont des irresponsables devant l'histoire, de la vie du mouvement libertaire<sup>4</sup>.»

Gaston Leval citait, en les déformant bien entendu, les cas de Bakounine préférant la France à l'Allemagne à partir de 1870 et celui de Kropotkine pour les alliés contre l'Allemagne. Bakounine était pour le mouvement ouvrier français et pour celui d'Allemagne, s'il arrivait à se débarrasser des admirateurs de Bismarck et de l'empereur, y compris les marxistes. Et pour Kropotkine, il n'était plus anarchiste quand il soutenait les gouvernements pro alliés de Kérénski et de Lvov.

La rédaction de la revue *Noir et Rouge* avait une autre position :

«Ne pas choisir ? Choisir ? La contradiction n'est en fait qu'apparente et la ligne « anarchiste », précisément parce qu'elle est anti dogmatique, passe de la défense des Conseils Ouvriers à Budapest, à celle des paysans algériens, sans pour cela approuver le « Monde Libre » ou le futur gouvernement FNL. Est-ce si difficile à comprendre, après tout ! Nous le croyons pas et persistons à affirmer que sur tous les problèmes les libertaires peuvent et doivent avoir leur position propre, qui est d'indépendance vis-à-vis des blocs, en profitant au maximum des luttes qu'ils se livrent.<sup>5</sup>»

Quelle position adopter ?

Celle de Noir et Rouge, assurément, mais en comprenant le système d'embrigadement qui pèse sur nous.

Noam Chomsky en 1977 a montré dans son long article, avec toutes les notes, *Les intellectuels et l'État*, que : « Les principes essentiels du système de propagande étatique [du « Monde Libre »] sont assumés par les critiques. A l'opposé du système totalitaire, l'appareil de la propagande ne fixe tout simplement pas une position à laquelle tous doivent se conformer, ou contre laquelle on peut s'opposer en privé. Au contraire, l'appareil cherche à déterminer et à délimiter tout un champ de pensée: la doctrine officielle à une extrémité, et la position de ses adversaires les plus tapageurs de l'autre. Dans tout ce champ, des affirmations fondamentalement identiques sont suggérées, bien que rarement exprimées. Elles sont sous-entendues et non établies. [...] il est beaucoup plus efficace de limiter toute pensée éventuelle dans un cadre de suppositions tacites, plutôt que d'essayer d'imposer une croyance explicite particulière à coups de trique.<sup>6</sup> »

Et cette « croyance », je pense que c'est la démocratie des pays occidentaux : le capitalisme n'existe pas, ou les rares critiques qui prononcent ce terme, s'empressent de lui accoler ou à faire croire à un capitalisme « à visage humain ». La misère, les guerres, les changements climatiques vont être résolus, dans quelque temps car les bon scientifiques, dans de bonnes entreprises, la méditation, les arts, ne plus fumer et ramasser les bouts de papiers apaisent déjà bien des maux... nous sommes sur la bonne voie et le capitalisme d'antan ne va être qu'un mauvais souvenir grâce à la démocratie des pays occidentaux.

La ré-écriture du passé dans plusieurs manuels dans l'éducation nationale, le découpage depuis plus d'un siècle des auteurs littéraire et des savants en les séparant de leur vision politique (La Boétie – il a existé ! –, Hugo, Rimbaud, Marie Curie, etc.) ; le silence sur les « petites revues », la pensée iconoclaste (du surréalisme à l'anarchisme), voici la démocratie qui fait plaisir au « Monde Libre » que les médias ont comme panacée.

Frank Mintz, 10 avril 2025.

---

<sup>1</sup> Хотим, чтоб Польше, Литве, Украине, Финнам и Латышам прибалтийским, а также и Кавказскому краю была возвращена полная свобода и право распорядиться собою и устроиться по своему произволу, без всякого с нашей стороны вмешательства, прямого или косвенного. *Narodnoe Delo*, N° 1, pages 6-7, 1868.

<sup>2</sup> Für Europa würden wir dort ein Stück des Walles gegen Asien bilden, wir würden den Vorpostendienst der Cultur gegen die Barbarei besorgen.

---

<sup>3</sup> A l'époque nous avons oublié d'opposer à Leval les cas des dictatures en Espagne et au Portugal, tolérées par le « Monde Libre » puisqu'elles étaient anti communistes !

<sup>4</sup> Lettres de Gaston Leval reproduites dans la revue *Views and Comments* de New York, 1961, extraits traduits dans *Noir et Rouge*, n° 21, juin 1962, p. 32.

<sup>5</sup> *Noir et Rouge*, n° 21, juin 1962, p. 4.

<sup>6</sup> The basic principles of the state propaganda system are assumed by the critics. In contrast to the totalitarian system, the propaganda apparatus does not merely stake out a position to which all must conform -- or which they may privately oppose. Rather, it seeks to determine and limit the entire spectrum of thought: the official doctrine at one extreme, and the position of its most vocal adversaries at the other. Over the entire spectrum, the same fundamental assumptions are insinuated, though rarely expressed. They are presupposed, but not asserted. [...] it is far more effective to constrain all possible thought within a framework of tacit assumption than to try to impose a particular explicit belief with a bludgeon.